Coronavirus : cette fois, le pire est possible…

écrit par Jacques Guillemain | 2 mars 2020

.

« Crise de la vache folle, Sras, H1N1, on a eu beaucoup de chance ». Ainsi parle l'ex-directeur général de la Santé, qui n'exclut pas le scénario du pire face au Covid-19. Espérons néanmoins que la chance sera encore de notre côté.

Il serait bon qu'on arrête de dire que la France est prête à combattre l'épidémie de coronavirus, car c'est faux.

Notre système de santé, déjà exsangue, est à bout de souffle et ne peut contrôler qu'une grippe saisonnière, mais certainement pas une pandémie.

Car il est inutile de jouer sur les mots. Une épidémie avec des foyers multiples, qui s'étend sur tous les continents, c'est une pandémie !

https://gisanddata.maps.arcgis.com/apps/opsdashboard/index.html#/bda7594740fd40299423467b48e9ecf6

Les médecins qui assimilent le Covid-19 au virus de la grippe saisonnière, et affirment que celui-là va s'affaiblir avec la chaleur du printemps, n'en savent strictement rien.

La panique ne règle rien, évidemment, mais l'optimisme sans preuves non plus. Restons lucides car c'est l'incertitude qui prévaut à ce stade.

On suppose que le taux de contamination du Covid-19 est de 3 nouveaux cas par malade, selon les chiffres annoncés par pays.

Apparemment, plus de 80 % des cas sont de forme bénigne.

Mais 10 à 15 % des cas sont de forme sévère, nécessitant une hospitalisation.

Selon les chiffres connus, le taux de mortalité serait de 3 %.

Mais ce qu'on ignore encore, c'est l'origine du virus et surtout **son potentiel de mutation.**

Par conséquent, quand l'épidémiologiste William Dab, ex-directeur général de la Santé, déclare que le virus « pourrait toucher chez nous 5 à 10 millions de personnes », il dit vrai.

Le pire n'est jamais certain, mais il n'est pas à écarter, dès lors qu'on a affaire à un virus d'origine inconnue.

Mais quand William Dab prétend que la France est prête à y faire face, je suis plus que réservé. Car en cas de contamination massive, c'est la médecine de ville qui suppléera aux insuffisances de l'hôpital. Mais à ce jour, les médecins attendent encore leurs équipements individuels.

Voilà des années que notre système de santé, qui fut longtemps un des meilleurs du monde, est en perte de vitesse. Quelques exemples :

En 15 ans, de 2003 à 2017, nous avons supprimé 69 000 lits. Et en 2018, nous en avons encore supprimé 4 200 !

https://www.lci.fr/sante/hopital-69-000-lits-ont-ils-ete-supprimes-ces-15-dernieres-annees-2137618.html

Le nombre de médecins et d'infirmiers est en chute libre. Les jeunes diplômés, dénonçant le manque de moyens et de considération, quittent le métier.

https://www.syndicat-infirmier.com/Infirmiers-30-des-nouveaux-diplomes-abandonnent-dans-les-5-ans.html

Les gouvernements successifs sont restés sourds aux grèves multiples des personnels soignants et aux cris d'alarme des chefs d'établissement.

« **L'hôpital brûle comme Notre-Dame** », disait un médecin de la Pitié Salpêtrière, à un Emmanuel Macron visiblement contrarié. Son message a été aussitôt occulté… Tout va bien, le gouvernement tient bon la barre.

https://www.ledauphine.com/france-monde/2019/11/14/l-hopital-manque-cruellement-de-bras-les-soignants-dans-la-rue

Ce gouvernement refuse d'écouter. La colère est générale. Pourquoi se fier aux autorités, alors que l'hôpital est déjà à bout de souffle, totalement saturé, bien avant la pandémie ?

https://www.liberation.fr/france/2019/04/16/hopitaux-parisiens-je-ne-sais-pas-si-vous-vous-rendez-compte-de-la-gravite-de-la-situation_1721669

En réalité, chacun sait très bien que le système exploserait en cas de contamination majeure.

La peur ne sert à rien, certes, mais le gouvernement a fait preuve d'une irresponsabilité totale en autorisant le match Lyon-Turin, dans un stade de 60 000 personnes, alors que l'Italie et la plupart de nos voisins annulaient les matches. **Et que dire de l'absence de contrôle aux aéroports ?**

Les mesures de niveau 2, il fallait les prendre dès que l'Italie a été sévèrement touchée. Mais ce gouvernement est incapable d'anticiper.

Il n'y a plus qu'à espérer que les optimistes auront raison, et que le coronavirus va s'affaiblir avec le printemps, comme la grippe saisonnière.

Dans le cas contraire, c'est la grande inconnue, avec un risque de perte de contrôle de la situation. Il faut en être conscient.

Depuis la crise de 2008, on a massacré les effectifs et le budget des armées comme s'il n'y avait plus de guerres, on a supprimé 13 000 postes de policiers et gendarmes comme s'il n'y avait plus d'émeutes et on a taillé dans les effectifs de santé comme s'il n'y avait plus d'épidémies.

Tant d'irresponsabilité au niveau élyséen laisse pantois !

https://ripostelaique.com/coronavirus-cette-fois-le-pire-est-possible.html